

« non un char de triomphe. Si vous me destinez une couronne
 « réservez-la pour orner ma tombe. Toute cette pompe n'a-
 « joute rien à ma gloire et ne peut me procurer le bonheur.
 « Elle a empoisonné les derniers jours de Pétrarque. »

Selon les sinistres prévisions du poète, après quatorze jours de maladie, il succomba entre les bras des bons Pères du couvent de Saint-Onofrio qui gardèrent précieusement les reliques de sa misère, faciles à énumérer : Un encrier, une loupe, une ceinture, quelques lignes à moitié effacées. La religion seule pouvait donner un asyle au génie malheureux ; c'est pourquoi les bons Pères de ce monastère inscrivirent sur la modeste pierre qui couvre le Tasse ces simples mais sublimes paroles :

TORQUATI TASSI OSSA HIC JACENT
 HOC NE NESCIUS ESSET HOSPES FRATRES HUIUS ECCLESIE
 PP. MDCI OBIT ANNO MDXCV.

Eugène DE LA COTTIÈRE.